# Tribune Libre

Les opinions exprimées dans cette rubrique n'engagent que leurs auteurs.

## REPORTAGE ETHNOLOGIQUE

*Je reviens de Groquie ; de la Groquie profonde. C'est une région étonnante, tant par son histoire, ses coutumes, que par la façon de vivre originale de ses habitants. J'ai surtout parcouru la Groquie inférieure.*

*Puisqu'il y a une Groquie inférieure, le commun des mortels pourrait s'attendre à l'existence d'une Groquie supérieure. Hélas, nous avons dû nous rendre à l'évidence, il n'existe aucune Groquie supérieure.*

*Pourquoi ?*

*Les archéologues émettent l'hypothèse d'un affaissement de terrain- bien improbable selon les géologues - et les éthnologues pensent que les habitants auraient leur part de responsabilité. En effet ces derniers avaient - et ont toujours - l'habitude ou la manie de faire des trous, de creuser le sol. Tout leur est occasion de creuser : champs, landes, prairies..... Vu du ciel c'est encore de nos jours un spectacle étonnant. Et l'on se perd en conjectures sur le but poursuivi, car un trou est-il à peine creusé QU'IL SE REMPLIT D'EAU !*

*La multiplication mal contrôlée de ces trous aurait fait que petit à petit l'eau aurait envahi le territoire. Mais la leçon n'aurait pas porté puisqu'on peut voir de nos jours, et ceci très près de la mer, les innombrables flaques qui résultent de cette activité bizarre. A moins que le but poursuivi soit justement de remplir d'eau ces trous.*

*Pourquoi?*

*La question reste posée. Car on ne peut prétendre que ces mares servent aux oiseaux : les habitants les en chassent constamment et tuent impitoyablement ceux qui osent s'y poser, la liste de ces importuns étant déposée en Mairie.*

*J'ai cherché à en savoir plus, j'ai posé des questions. Mai cela n'éveille aucune réaction chez les habitants, qui n'ont l'air ni étonné ni désappointé par l'inondation de leurs trous. Le flegme dont ils font preuve vient peut-être de leur origine, car la Groquie fut envahie il y a très longtemps par une peuplade britannique, les Badgam, une appellation qui fait toujours rire leurs voisins, on se demande pourquoi. Nous, peuple évolué, serions - il faut bien l'avouer - hilares si ces gens s'appelaient Groquiens, ce qui n'est pas le cas. Comme quoi l'humour...*

*Ne vous avisez pas de les appeler Badgam! Ils feront ceux qui ne comprennent pas, et vous n'en saurez pas plus, ou ils feront ceux qui comprennent et entreront dans une violente colère, et vous n'en saurez pas d'avantage !*

*Cette peuplade a hérité aussi, il faut le dire, d'un certain caractère anglosaxon que l'on retrouve en Amérique du nord parmi les hordes de cow-boys : ils ne peuvent vivre sans avoir une arme à proximité. D'ailleurs si vous avez la chance de pouvoir entrer dans une de leurs cases, vous serez frappé ou frappée par la présence d'une arme accrochée à la paroi, dans la pièce principale, souvent d'ailleurs au dessus de la cheminée : l'arme est ainsi toujours chaude et opérationnelle à tout moment. Ils ignorent l'usage de la graisse : la rouille n'a jamais le temps de s'installer. Même les enfants ont le droit de manipuler les armes. Le père fait ainsi coup double: l'arme reste opérationnelle et le fils s'entraîne.*

*j'ai pu établir de bonnes relations avec quelques individus, en étant d'une grande prudence. Mais cela reste superficiel car ils refusent d'évoluer. Ils se reconnaîssent d'ailleurs facilement : la vêture qui tire sur le kaki et le fusil qui tire souvent. Une grande partie de la population s'est adaptée à la vie moderne et s'intéresse peu à ce qu'elle appelle des séquelles anachroniques. Et s'il est vrai que ces individus sont en minorité aujourd'hui les autorités les confortent dans leur isolement car c'est facteur non négligeable pour le tourisme.*

*Des agences de voyages organisent déja des voyages Safari Badgam afin de faire découvrir ces peuplades aux touristes (période à éviter juillet à février). Il est question de raccourcir cette période néfaste au tourisme : la commission de Bruxelles s'est penchée sur ce probléme.*

*Gérard BAUDRY.*